

LE MINISTRE DE TRENTE-SIX HEURES QUARANTE-QUATRE MINUTES ET VINGT-CINQ SECONDES,

Ou le Maréchal DE BROGLIE, perfide & traître à la Nation.

SUITE de la Conjuration découverte.

... Il est un Dieu vengeur des crimes. *Volt.*

AU MARÉCHAL DE BROGLIE.

LACHE Courtisan..., monstre dénaturé..., citoyen pernicieux..., infâme avorton de l'honneur & de la gloire..., conseiller criminel du meilleur des Rois, tu croyois trouver dans Louis XVI un autre Roboam; mais tu n'as rencontré qu'un David, qu'un Salomon, qu'un juste, qu'un pere, & tu osois lui proposer d'assassiner ses enfans... Pirate abominable, écumeur des

fortunes de nos Français, tu te flattois, nouveau Nabuchodonosor, d'asservir la terre, de prendre Paris *dans quinze jours...*, de le livrer au pillage, d'y commettre toutes sortes d'horreurs & d'infâmies, & de ne pas y laisser pierre sur pierre...

Tu as osé proférer ces paroles sacrileges devant le pere de la Patrie, & tu respires encore !...

Tyran exécrable, destructeur parricide, tu trouvois dans le Conseil des adulateurs assez bas pour encenser la bouche barbare qui ordonnoit le carnage...

Ignorois-tu donc que l'Eternel, qui tient dans ses mains les destinées des Empires, terrasse, du moindre souffle, l'orgueil, l'injustice & les illustres brigands?

Ignorois-tu que Gédéon, que David, avec des lampes & une fronde à la main, avoient brisé la force des Nations, parce qu'ils combattoient au nom & pour le Seigneur des armées?

Ignorois-tu que l'Auteur de la nature est le protecteur & le défenseur de l'Empire des lys, & que c'est dans le sein de la foiblesse même qu'il fait souvent éclater sa force?

Saül, fils de Jemini, de la moindre tribu d'Israël, ne devint-il pas le chef de ce grand peuple? C'est ce même



Dieu qui arme les bras de nos concitoyens pour souſtraire notre Roi à tes perſécutions, à tes obſeſſions, & la Nation à tes fureurs.

Furieux, ſans raiſon & ſans religion, guidé par l'ambition & par l'avarice, énorgueilli de quelques foibles victoires que tu ne dus qu'au haſard, tu ne te livrois qu'à la préſomption, qu'à l'emportement, qu'à l'orgueil.

Tu dévorois déjà des yeux, monſtre dénaturé, les dépouilles des Français que tu voulois égorger, & tu voulois devenir le légataire univerſel, l'héritier de la Nation entiere.

Vil rebut de la Patrie, ainſi que tes ancêtres, qu'elle a vomis de ſon ſein, qu'elle a reſpués, la France, trop généreuſe & imprudente, a offert un aſile à ta famille, l'a comblée de biens, d'honneurs & de gloire; & toi, infâme ſcélérat, ſacrilege audacieux, tu as voulu déchirer les entrailles de cette malheureuſe mere qui t'avoit adopté, qui te raſſaſioit de bienfaits, & qui t'abreuvoit de louanges!

Tremble, ingrat, & ſonge que les lois de Dracon, qui vont être adoptées par la Nation, condamnent les *ingrats* à mort!

La trahiſon découverte dévoile à l'univers tous les auteurs barbares qui l'ont tramée, & ton ſang eſt la moindre ſatisfaction qu'on puiſſe exiger d'un monſtre dénaturé qui a trahi les droits les plus ſacrés de l'hoſpitalité & de la gratitude.

Semblable aux Harpies, tu infectois tout le Conſeil de tes noirs deſſeins, de tes barbares projets; & la tendreſſe du Prince pour ſes ſujets a été l'écueil où ta méchanceté eſt venue échouer.

La prétendue ſageſſe de tes pareils, & la prudence de ces intelligens, s'eſt tout-à-fait défigurée par un miracle de la Providence.

Peribit ſapientia à ſapientibus, & intellectus prudentum abſcondetur.

En immolant tous les Français à ta funeſte voracité, tigre affamé de ſang & de carnage, tu eſpérois ſans doute, comme ce brigand, fils de Neptune, dont Hercule purgea la terre, bâtir une ville immenſe avec les oſſemens des infortunés citoyens; & des tours & redoutes formidables auroient été conſtruites avec leurs crânes!....

Tel étoit le trône affreux & lugubre que tu préparois à notre Roi. Las de le voir régner ſur les vivans, dont il veut

faire le bonheur, tu aſpirois au cruel plaiſir de le faire régner ſur les mourans & ſur les morts. Son Royaume auroit reſſemblé à celui du ſombre Pluton, & ton ame exécrable auroit été ſatisfaite.

Impie, déteſtable & méchant comme Phorbas, tu voulois, comme lui, imiter ſes horribles actions.

Les Phlégiens, ſes complices, tous larrons, brigands, voleurs, corſaires, en voulant au Dieu Apollon, ou plutôt à ſes richeſſes, gardoient le chemin du côté de la terre qui conduiſoit au temple de Delphes, contraignoient les voyageurs à ſe battre avec eux, voloient les uns, rançonnoient les autres, en maſſacroient le plus grand nombre, *par malice ou par trahiſon*, & ils ſuſpendoient les têtes coupées à un vieux chêne, ſous lequel le digne chef de ces ſcélérats faiſoit ſa réſidence ordinaire.

Et toi, tyran inſigne, aidé de tes fideles & déteſtables complices, tu voulois trancher les têtes des Français & les attacher à tous les arbres qui ſont ſur la route de Verſailles, lorſque ta ville préméditée & tes tours auroient été bâties par les Ingénieurs inhumains que tu avois choiſis.....

Quel ſpectacle hideux & épouventable préparois-tu à Louis le Bienfaiſant!....

Tu voulois en faire un monſtre comme toi, c'eſt-à-dire, plus abominable que le brigand Phorbas; car je te rends la juſtice de croire que tu le ſurpaſſes en malice & en ſcélérateſſe. Tes actions le prouvent.

Le brigand Phorbas n'avoit reçu aucuns bienfaits de ceux qu'il aſſaſſinoit; mais toi, tu es comblé des bienfaits de la Nation; ton crime eſt donc un ſacrilege, tandis que celui de ce barbare n'étoit qu'un crime ordinaire.

Tu as oſé méditer & entreprendre ces forfaits, & tu vis encore !....

Tremble, homme ingrat, & redoute le ſort de Phorbas, de ce tyran: il expia ſes crimes dans le lieu même où il les avoit commis......

Foulon, ton digne émule, ce ſcélérat qui ſe vantoit d'avoir affamé le Peuple, d'avoir accaparé les grains, d'avoir fait périr un million de citoyens par la famine, qui vouloit te ſeconder dans ton noir, dans ton exécrable projet, vient de ſubir le châtiment que ſon avarice antropophage, que ſes actions inhumaines méritoient....

Son tronc palpitant, traîné dans la boue, dans la fange, dans toutes les rues de la Capitale, & ſon chef expoſé à la vue de ceux qu'il vouloit, ainſi que toi, faire périr,

prouve ſenſiblement qu'il eſt un Dieu vengeur des crimes.

On lui a juſtement appliqué ces mots de Nytocris, ou de Sémiramis, Reine d'Egypte, qu'elle avoit fait graver dans un tombeau : *Si tu n'euſſes point été inſatiable & avare, tu n'aurois point ouvert le tombeau d'un mort, ni violé les dieux mânes.*

Mais le ſcélérat Foulon s'eſt conduit d'une maniere bien plus criminelle, puiſqu'il ſacrifioit les vivans ſur l'autel de l'avarice, pour s'engraiſſer de leur ſubſtance.

Berthier de Sauvigny, ſon gendre & ſon complice, après avoir fait mourir une multitude de citoyens pauvres dans le dépôt de Saint-Denis, commis une foule d'atrocités, vient de ſubir le même ſupplice.

Que tu ſerois heureux, ſi tu pouvois échapper aux recherches de la Nation que tu as outragée, en t'allant réfugier dans une iſle déſerte & inconnue : car ta Patrie originaire ne voudroit pas te recevoir ! & ta Patrie d'adoption, que tu as trahie, que tu as voulu anéantir, demande avec juſtice ta tête pour expier tes forſaits & ſervir d'exemple aux autres brigands.

Ne crois pas te ſauver, ſi tu reſtes en France; le Roi eſt bon, mais il eſt juſte, & ſa clémence même attend que tu périſſes. . . . . .

73

Rappelle-toi que Samuel, contre l'intention du Roi Saül, fit périr le Roi d'Amalec ; parce que la conscience de ce Prophete lui paroissoit plus chere que son élévation, & que le titre de courtisan le cédoit à celui de juste.

Frémis .... tremble .... homme ingrat & pervers... le sort des parjures t'attend, & chaque Français est un Samuel!

F I N.